

Chapitre 22

L'AVEU DE MADEMOISELLE BARROW

Raphaël avait chaud. Terriblement chaud. S'il ne se levait pas, le mur de feu allait le consumer. Il ouvrit brusquement les yeux, la respiration haletante. Deux visages familiers se penchèrent aussitôt sur lui.

- Raph, calme-toi ! Tout va bien ! lui dit David à travers ses lunettes.

Raphaël se redressa, paniqué et trempé de sueur.

- Mais, le feu ! Vite !

- Il n'y a plus de feu, Raph. Je l'ai éteint, tu te souviens ? fit la voix de Finn.

Raphaël regarda alors tout autour de lui. Il était couché dans un lit à baldaquin. La chambre dans laquelle il se trouvait en contenait plusieurs, tous inoccupés. Face à lui, le soleil inondait la pièce d'une vive lumière depuis une grande fenêtre donnant sur le verger.

- Où suis-je ? demanda Raphaël, hébété.

- De retour au manoir, lui répondit David en souriant de toutes ses dents espacées.

- RAPHAËL ! s'écria Taher.

Le jeune garçon aux cheveux blond-platine fit irruption dans la pièce, claquant la porte sur son passage. Il se précipita au chevet de son ami, ses yeux vairons exprimant une joie immense.

- Tu vas bien ? Qu'est-ce que je suis content que tu sois debout ! C'est vraiment super ce que t'as fait pour nous ! Les Enorceleurs n'ont rien vu v'nir ! Et...

- Taher, est-ce que tu peux aller prévenir Cécilia, s'il te plaît ? l'interrompit Finn d'une voix douce.

L'air un peu déçu, Taher hocha la tête et fila hors de la chambre.

- Où sont les autres ? questionna Raphaël.

- Tout le monde va bien, le rassura David en s'asseyant sur le lit parallèle.

- À part Valénia Arminski, précisa Finn. Elle s'est pris une flèche dans la hanche pendant la bataille contre les Enorceleurs.

- Quoi ? s'affola Raphaël.

- Mais Ezra et les Guérisseurs l'ont vite soignée, tout comme les autres blessés, ajouta David en jetant un coup d'œil furieux à Finn. En deux jours, c'était réglé.

Raphaël retira la couverture de ses jambes et s'assit sur le rebord du lit, légèrement étourdi.

- Tu as soif ? lui demanda Finn.

Le blond attrapa un verre sur la table de nuit et le remplit du bout de son index. Sans attendre la réponse de Raphaël, il le lui donna.

- Elle est potable, ne t'en fais pas.

- Deux jours... répéta machinalement Raphaël en buvant une gorgée d'eau.

Les rouages de son cerveau avaient un peu de peine à se remettre à tourner normalement.

- Deux jours ?! Je suis resté inconscient combien de temps ?

Les deux adolescents s'échangèrent un regard gêné.

- Trois jours, en comptant aujourd'hui.

- Mais vu l'effort que tu as fourni, Raph, c'est tout à fait normal ! ajouta David d'un ton précipité.

- Quel effort ? Je n'ai rien fait du tout !

- Tu plaisantes, j'espère ? s'étonna David. C'est grâce à tes ordres que nous avons pu sauver les Enchanteurs !

- En plus, sans ta vision dans la Forêt Blanche, nous n'aurions pas eu le temps de défendre Ranolme, ajouta Finn.

- Attendez, attendez... réfléchit Raphaël à haute voix. Manfred a détruit le bouclier de protection, non ? Ranolme n'est plus en sécurité !

- Ne t'en fais pas pour ça, répondit David avec un sourire. Valénia Arminski a réussi à en créer un autre, bien plus résistant que le dernier.

- En fait, elle s'est surpassée pendant la bataille, compléta Finn. Elle ne pensait pas du tout être capable de créer un tel bouclier. Son aptitude est devenue beaucoup plus puissante que d'habitude.

- Manfred ne l'a pas aidée ? s'étonna Raphaël.

D'un geste embarrassé, Finn glissa ses boucles blondes derrière ses oreilles.

- Pas vraiment. Il a été capturé.

Raphaël eut la désagréable sensation d'avoir raté un épisode.

- Comment ça, « capturé » ? Il n'avait rien fait de mal !

- D'après Cécilia, son ensorcellement est très puissant, expliqua David. Apparemment, ils n'ont jamais vu un truc pareil. Tous les Guérisseurs ont essayé de le faire revenir à lui, même Ezra...Aucun n'y est parvenu.

- Manfred ne mérite pas d'être emprisonné pour autant ! protesta Raphaël. Ce n'est pas sa faute, et Vanarin le sait !

- Ce n'est pas Vanarin qui a pris cette décision, mais la famille Arminski, coupa Finn. Tant que Manfred restera ensorcelé, il sera tenu à l'écart de la société. Dans cet état, il peut devenir très dangereux pour les Enchanteurs.

Abasourdi, Raphaël but en silence. De nombreuses interrogations flottaient dans son esprit en désordre.

- Manfred n'est pas le seul à être enfermé, rappela David de sa voix pressée. Tous les Ensorceleurs qui ont réussi à rentrer dans la cité ont été capturés. En fait, avant de les enfermer, Vanarin a convoqué les habitants de Ranolme l'après-midi même de l'attaque.

- Ah bon ? s'étonna Raphaël.

- Oui, poursuivit Finn. Il a prononcé un long discours en expliquant ce qui s'était passé. Par la même occasion, il a annoncé le retour des Ensorceleurs.

- Autant te dire que les Enchanteurs n'ont pas très bien réagi à cette nouvelle, ajouta David, l'air sombre. Ils paraissaient tous effrayés. Certains ne voulaient même pas y croire...

- Mais ils ont fini par changer d'avis lorsque Vanarin leur a montré la cheffe des Ensorceleurs, Kali, avec des chaînes aux poignets. Apparemment, c'est une Ensorceleuse très connue. Elle avait disparu dans la nature depuis longtemps. Parmi les prisonniers, il y avait aussi l'ancien Gardien de Ranolme, celui qui avait fait entrer les Traucos dans la cité avant notre arrivée.

- Wow, répondit Raphaël.

Le flux d'informations donné par David et Finn s'articulait péniblement dans sa tête. Il se sentait déjà épuisé. David sembla soudain se souvenir de quelque chose et sortit de sa poche un sachet rempli de biscuits.

- Je les ai piqués au petit-déjeuner, dit-il en tendant un sablé à Raphaël. Tiens, tu dois avoir faim.

Raphaël attrapa le biscuit d'un geste machinal, mais ne mordit pas dedans. Quelque chose d'inquiétant venait de lui revenir en mémoire.

- Et tous ces Enchanteurs qui nous ont vus pendant la bataille ? bégaya l'adolescent. Ils ont... Ils ont dû comprendre, non ? Que nous... ne venons pas vraiment d'ici ?

Il se tourna vers Finn.

- Surtout avec vos aptitudes élémentaires, à Robyn et toi !

David prit la parole.

- Ah, oui, on a oublié de te dire. Vanarin, Cécilia et toute leur clique sont en prison.

- Quoi ? s'étrangla Raphaël en lâchant son biscuit.

Finn secoua ses boucles blondes de droite à gauche. Il asséna un coup de coude sur l'épaule de David.

- Arrête de raconter des idioties, tu vas lui faire faire une crise cardiaque, le gronda-t-il.

Il se mit à ramasser les miettes sur le sol tandis que David s'esclaffait devant l'expression médusée de Raphaël.

- Je rigole, voyons ! En fait, Vanarin a annoncé au peuple qu'il menait de longues études pour lutter contre le Désenchantement et trouver des personnes dotées d'aptitudes élémentaires.

- Il a dit qu'il commençait enfin à obtenir des résultats avec nous. Tout le monde avait l'air choqué ! poursuivit Finn.

- Et par rapport à notre origine, personne n'a posé de question ? insista Raphaël.

David souffla du nez.

- Bien sûr que oui. Mais Vanarin a été très malin : il a coupé court en expliquant qu'il voulait protéger notre identité et que notre vie privée ne regardait personne.

- Seule la Ligue de Vanarin est au courant de tout, conclut Finn.

- Et les Enorceleurs... fit remarquer Raphaël.

- Pas du tout ! réagit Finn en se relevant, les mains pleines de miettes. Ils ont peut-être vu l'utilisation des pouvoirs élémentaires, mais ils ne savent pas qui on est, ni d'où on vient. T'inquiète !

- Raph, mange un biscuit, insista David.

Il lui en tendit un nouveau, mais Raphaël n'avait pas faim. Une autre question hantait son esprit.

- Dans combien de jours devons-nous rentrer ? Vu que...

Il pâlit un peu à l'idée d'être le seul de ses amis à avoir perdu connaissance.

- Vu que je suis resté... inconscient ?

David et Finn s'échangèrent un regard.

- Demain, répondit David d'une petite voix.

Raphaël eut l'impression qu'on lui fracassait le crâne d'un coup de massue. En retournant à Ranolme pour sauver ses amis, il avait choisi d'abandonner tout espoir de revenir dans le monde d'Ariamaz. Pourtant, l'idée de quitter cet univers merveilleux aussi vite le désespérait.

- Déjà ? murmura-t-il, la gorge nouée.

- Oui, répondit Finn d'un air compatissant.

Raphaël ravala sa salive. Il ne voulait pas perdre la face devant ses amis.

- Du coup, vous savez quand vous allez revenir ? demanda-t-il en s'efforçant d'afficher une expression détachée.

- L'année prochaine, dit David.

- Exactement aux mêmes dates, compléta Finn. Avec l'ouverture du passage, on n'a pas le choix de toute façon.

- Tu as changé d'avis, toi ? s'étonna Raphaël.

Il dévisagea Finn dont le visage prenait une couleur rouge brique.

- Oui, grâce à toi. Tu m'as fait comprendre que mon aptitude pouvait être utile, ici, répondit Finn en tirant sur une de ses boucles blondes.

Raphaël demeura silencieux, le regard dans le vide. Alors, il était le seul à retourner dans son monde de manière définitive. Même Finn avait changé d'avis. Il faisait tout son possible pour ne pas regarder ses amis dans les yeux. Son cœur lui faisait mal tant il se serrait dans sa poitrine. Et dire qu'il allait oublier leur existence...

David se racla bruyamment la gorge.

- Vanarin et Cécilia nous ont demandé de les avertir quand tu te réveillais. Je crois qu'ils veulent discuter avec toi.

- C'est sûrement pour me retirer mes souvenirs avant le départ, en déduisit Raphaël, dépité.

Finn posa la main sur son épaule.

- Ne tire pas de conclusions hâtives, dit-il, optimiste. Tu verras bien ce qu'ils auront à te dire.

- Après tout, tu as sauvé la cité de Ranolme ! renchérit David.

- Ça m'étonnerait, murmura Raphaël.

Les mots se coincèrent dans sa gorge et il préféra s'arrêter de parler. C'est à ce moment-là que la porte de la chambre s'ouvrit à la volée.

- Voilà Mad'moiselle Barrow ! annonça Taher.

Il était suivi de près par l'Enchanteresse, vêtue de son habituelle combinaison bordeaux, les cheveux attachés en arrière. Une expression soulagée s'afficha sur son visage lorsqu'elle vit Raphaël assis sur le rebord de son lit.

- Raphaël, j'aimerais te parler, dit Cécilia.

Elle jeta un coup d'œil aux adolescents et ajouta :

- Seule à seul.

David et Finn haussèrent les épaules, puis, Taher les imitant, quittèrent la chambre après avoir salué leur ami de la main. Cécilia s'approcha de Raphaël en claquant les talons et s'assit sur le lit adjacent au sien. Elle se mit alors à l'observer de ses yeux perçants. Raphaël eut la désagréable sensation d'être scanné de la tête aux pieds.

- J'ai beaucoup entendu parler de toi ces derniers jours, dit enfin l'Enchanteresse d'une voix étrangement douce de sa part.

L'adolescent sentit ses joues prendre feu.

- Ah bon ? répondit-il, gêné.

- Tu as décidé de nous sauver au détriment de ta propre liberté. Ensuite, tu as dirigé tes amis et garanti notre victoire contre les Ensorceleurs. Tu as fait preuve d'un grand courage, et ce, au moment le plus critique. Tes capacités sont pour le moins... hors du commun.

- Je... je ne sais pas, bégaya Raphaël, toujours rouge.

- Tu en doutes ?

L'adolescent resta silencieux.

- Dis-moi, Raphaël, poursuivit Cécilia avec calme, qu'as-tu compris au sujet de ton aptitude ?

Une vague d'espoir submergea Raphaël. Il écarquilla les yeux et répéta, juste pour être sûr de ce qu'il avait entendu :

- Mon... mon *aptitude* ?

L'Enchanteresse lui adressa un grand sourire. Décidément, Raphaël n'était pas habitué à la voir aussi agréable.

- Tu ne pensais tout de même pas que tes visions étaient anodines, j'espère ?

- Euh, ben... bégaya Raphaël, pris au dépourvu. Vous... Euh, vous aviez dit en cours que mes visions étaient anormales. Que vous n'en aviez pas entendu parler et que...

Cécilia secoua la tête de droite à gauche, faisant voltiger ses boucles auburn teintées de gris autour de son visage. Elle parut mal à l'aise.

- Écoute Raphaël, je te dois des excuses. J'ai commis une grossière erreur, avoua-t-elle. J'étais convaincue de mes connaissances, mais j'ai dû me rendre à l'évidence que je ne savais pas tout, loin de là. Malgré cela, permets-moi de te donner un petit conseil : ne te repose jamais sur un seul avis, aussi qualifié soit-il. Personne n'est infaillible.

L'Enchanteresse dévisagea Raphaël. Il devait avoir l'air d'un poisson que l'on tirait hors de l'eau.

- Ce que j'essaie de te dire, c'est que ce n'est pas parce que *je* ne connaissais pas ton aptitude qu'elle n'en est pas une, conclut-elle.

Raphaël sentit la joie et le soulagement se diffuser dans tout son corps.

- Alors, je pourrai revenir dans le monde d'Ariamaz ? demanda-t-il, sa bouche s'étirant sur son visage.

Cécilia acquiesça. Raphaël ne put se retenir : fou de joie, il sauta de son lit et se mit à bondir de bonheur à travers la pièce sous le regard mi-confus, mi-réjoui de l'Enchanteresse. Après quelques secondes de célébration, Raphaël se rassit sur son lit, le cœur léger.

- Excusez-moi, dit Raphaël un peu embarrassé de s'être emporté ainsi.

- Il n'y a aucun mal à exprimer sa joie.

- Est-ce que je peux quand même vous poser une question ? demanda Raphaël d'une petite voix.

Il était bien trop content pour laisser une place au doute qui occupait un coin de sa tête.

- Dis-moi ?

- Comment est-ce que vous pouvez être sûre que j'ai bien une aptitude ? Vous avez vérifié dans les archives ?

Cécilia eut l'air surprise.

- Bien sûr que non !

- Alors, comment pouvez-vous être certaine que mes visions sont une aptitude ?

- Nous avons consulté les Frères Murmurants, qui sont des experts en la matière. Ton aptitude est... *différente* de toutes celles qu'ils ont pu observer jusque-là. Toutefois, ils ont bien confirmé que c'en est une, répondit Cécilia d'un ton sans réplique.

Elle attrapa la clé qu'elle portait à son cou et fusilla Raphaël du regard.

- Je comprends mieux tes motivations à présent... N'essaie plus jamais de t'approcher des archives, Raphaël, ajouta-t-elle d'un air sombre. Elles contiennent de dangereux secrets. Ce n'est pas sans raison que les Enorceleurs voulaient s'en emparer.

Raphaël baissa la tête, honteux. Cécilia poussa un soupir, puis reprit :

- Maintenant, si tu le veux bien, j'aimerais en savoir plus sur ton aptitude et ce que tu as pu comprendre à ce sujet.

- Je peux voir dans le passé, répondit Raphaël avec timidité.

- Sois plus précis, l'encouragea l'Enchanteresse.

- C'est-à-dire que... Je peux voir des événements du passé de certaines personnes. Je ne sais pas vraiment comment ça fonctionne, ni comment maîtriser cette aptitude. En fait, je crois que ça arrive quand je regarde les gens... Les images apparaissent dans ma tête et je visualise la scène comme si j'étais avec eux à ce moment-là. Et souvent, juste après, je saigne du nez.

- Les saignements de nez sont symptomatiques de l'évolution d'une aptitude, expliqua Cécilia.

- Ah bon ? s'étonna Raphaël. Pourquoi est-ce que vous ne nous l'avez jamais dit ? ajouta-t-il avec une légère amertume.

Cécilia parut gênée.

- Je n'y ai pas pensé, avoua-t-elle à demi-mot. Parfois, j'oublie que vous ne venez pas d'ici... Et ce qui est évident pour nous est étranger à vos yeux.

Raphaël resta silencieux. Cécilia continua tout de même son interrogatoire :

- Maintenant, dis-moi, ces personnes dont tu vois le passé, est-ce que tu les connais toutes ?

- La plupart du temps, oui. Enfin, je les ai au minimum déjà croisées une fois. Sauf...

La dernière vision de Raphaël lui revint en mémoire comme si quelqu'un avait rebranché le fil de ses pensées. Les deux filles empruntant le Passage Secret ; seule la plus jeune avait pu le traverser... Un flash soudain lui rappela où il l'avait déjà vue. Tout semblait plus clair. S'il avait raison, cela voulait dire que...

- Sauf ? répéta Cécilia.

- Je crois que... J'ai vu la grand-mère de Finn, avant de m'évanouir... En fait, elle était déjà apparue dans deux autres de mes visions.

L'espace d'une seconde, l'Enchanteresse parut déconcertée, mais fit signe à Raphaël de continuer.

- Dans ma dernière vision, elle et une autre fille, sa sœur, il me semble, arrivaient à la clairière où j'ai atterri en venant ici... s'emballa Raphaël. Je... je crois bien que...

- N'en dis pas plus ! l'interrompit Cécilia avec ardeur.

Elle leva la main et toisa Raphaël d'un air grave.

- Ton intuition est correcte. Mais nous en reparlerons avec toutes les personnes concernées avant ton départ. En attendant, je te prie de garder cette information pour toi.

Raphaël hocha la tête. Il avait déjà suffisamment désobéi à Cécilia pour défier sa patience une nouvelle fois.

- Écoute, Raphaël, lui dit la gouvernante d'une voix radoucie. En ce qui concerne ton aptitude, je te conseille de te *concentrer*. Prends le temps d'observer et de t'imprégner de ce qui t'entoure et peut-être que tu arriveras à maîtriser tes visions.

- Je veux bien mais... nous retournons demain dans notre monde, je n'aurai jamais le temps de...

- Rien ne t'empêche de t'entraîner chez toi.

Raphaël ouvrit grand les yeux.

- Vraiment ? Les aptitudes marchent dans notre monde ?

Cécilia acquiesça, puis se leva du lit.

- D'ailleurs, en ce qui concerne la suite des événements, Vanarin fera un discours lors du repas de ce soir.

En effet, le soleil berçait désormais le verger d'une lueur rosée.

- Quoi ? Mais...

- Sur ce, poursuivit l'Enchanteresse, je vais superviser mes aides en cuisine.

- Mais vous...

- Tu peux rejoindre la salle de réception dans une heure, l'interrompit Cécilia d'un ton sans réplique.

Et sans que Raphaël puisse prononcer le moindre mot supplémentaire, Cécilia quitta la chambre d'un pas précipité.